

# Etang fédéral du Mouet

## Un Pôle Pêche et Nature en Loir-et-Cher

À la découverte de la nature !

Visiteurs et pêcheurs,

Sur le territoire de la commune de Saint Viâtre, au lieu dit « Le Mouet », le site fédéral s'étend sur une superficie de 17 hectares dont 9 hectares en eau. Etang typique de Sologne, il se place dans un endroit privilégié, calme et préservé.

L'étang du Mouet offre une belle surface de pêche associée à une zone humide d'un hectare en queue d'étang ; essentiellement composée de joncs, elle accueille de nombreuses espèces pour leur reproduction telles brochets et cyprinidés.

Ce site est ouvert aux pêcheurs désireux de pratiquer leur loisir favori dans le pur respect du poisson. L'endroit est également ouvert aux amoureux de la nature qui souhaitent venir passer un moment de détente à la découverte de la faune et flore de Sologne.

Vous trouverez, répartis sur le site, des panneaux d'information thématiques : La zone humide, le brochet et sa reproduction...

Certains secteurs sont volontairement fermés à la pêche et au public afin de préserver la tranquillité et la reproduction de la faune (oiseaux, poissons...)

Hôtes de passages, nous vous prions de respecter le site et ses « habitants ». Des toilettes sèches sont à votre disposition ainsi que des tables de pique nique ; pour la propreté des lieux, nous vous demandons de repartir avec vos détritits. Les personnes à mobilité réduite trouveront des postes de pêche aménagés.

Merci de respecter la réglementation pêche du site.

Nous vous souhaitons de passer un agréable moment à l'Etang du Mouet ».

Le Président Fédéral

Les Aménagements à votre disposition

-  Zone de pêche autorisée
-  Poste de pêche réservé aux personnes à mobilité réduite
-  Toilettes sèches
-  Aire de stationnement

Vous êtes ici

Un instant pêche...

# Le Brochet

## Roi de nos eaux douces

### Le saviez-vous ?

#### Un maître dans l'art du camouflage

Dissimulé dans la végétation, le brochet chasse à l'affût. Il attend le passage d'une proie qu'il détecte grâce à ses pores céphaliques (radars). Son corps fusiforme, sa bouche plate garnie de quelques 700 dents pointues, incurvées vers l'arrière, font du Brochet un prédateur redoutable et un régulateur de la faune piscicole de notre région.

#### Il ne mange qu'à sa faim

Contrairement à ce que l'on peut croire, le Brochet n'a pas un appétit gargantuesque. Son régime varie en fonction de l'âge et des disponibilités du milieu. A son menu, des poissons (gardons, ablettes,...), des crustacés, des amphibiens et divers petits animaux.

#### Petit Brochet deviendra grand

Le Brochet a une croissance très rapide : à 1 an, il mesure entre 20 et 30 cm. Selon la nourriture disponible, il peut mesurer jusqu'à 1,30 m. Lorsqu'il a atteint sa maturité sexuelle à 3 ans, il peut gagner jusqu'à 1,5 kg par an et peser 10 kg en fin de vie.



### Le cycle biologique du brochet

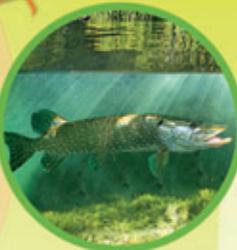
**Février :** Migration des adultes vers les zones de reproduction (frayères).

**Février-mars :** Les femelles déposent leurs pontes sur la végétation immergée, puis les œufs sont fécondés par les mâles.

Environ 12 jours plus tard, après incubation, les œufs éclosent. Chaque embryon reste fixé à la végétation jusqu'à la résorption de la vésicule vitelline.

**Mars-Avril :** Les larves sont autonomes et se nourrissent de zooplancton et petits insectes.

**Avril-Mai :** Les alevins ont la morphologie des adultes ; ils chassent des proies de plus en plus grosses et commencent à s'éloigner vers les zones de nurserie.



### Un superbe poisson de sport,

La pêche du Brochet attire de nombreux passionnés qui viennent se mesurer à la puissance du carnassier le plus connu de nos eaux douces.

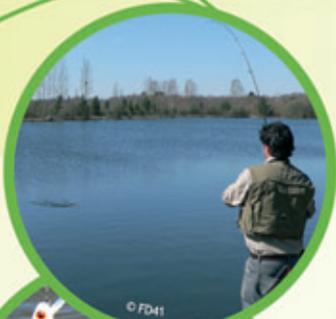
De nombreuses techniques de pêche permettent sa capture, en voici deux à privilégier à l'étang du Mouet :

#### - La pêche aux leurres

Le Brochet réagit très bien aux leurres, que ce soit des leurres métalliques (cuillers tournantes, ondulantes), des poissons nageurs ou des leurres souples.

#### - La pêche à la mouche

Tenter votre chance avec des mouches artificielles (streamers) imitant les proies habituelles du Brochet.



# Les étangs

## Histoire et fonctionnement

### Une histoire d'eau

Les étangs de Sologne ont été construits, pour la plupart, à la fin du X<sup>e</sup> siècle afin d'assécher les marécages apparus à l'issue des grands défrichements entrepris sous l'impulsion des moines. Ils étaient alors réalisés en barrant des vallées par l'édification d'une digue (la chaussée) faite de pieux, de cailloux et d'argile, soit en aménageant des dépressions de terrain (les « noues »). On en compte aujourd'hui près de trois mille de taille variable.

Chaque étang est traditionnellement pourvu d'une bonde qui permet de stopper l'écoulement de ses eaux ou, à l'inverse en autorise la vidange. Organisés au gré des courbes de niveau, les étangs d'un même val communiquent entre eux par l'intermédiaire de fossés. Leur profondeur varie entre 0,50 m et 1,20 m, à l'exception du bief (canal médian où se concentrent les eaux au moment de l'assec).

Alimentés par les eaux de pluie, les étangs avaient pour but initial de canaliser les eaux de surface, mais leur organisation en réseau et la présence d'un système de régulation des niveaux ont également permis le développement d'une activité piscicole.

Peu à peu, la faune et la flore sauvages ont investi ces milieux devenus « naturels » qui hébergent aujourd'hui une grande richesse écologique.



## La pêche d'étang, une activité traditionnelle.

Les étangs sont pêchés régulièrement (tous les ans ou tous les 2 ou 3 ans) puis rempoissonnés. La période des pêches d'étangs se déroule du mois d'octobre aux mois de février-mars mais la plupart des étangs sont pêchés avant les premières gelées.

On commence par assécher l'étang, c'est la mise en assec. Pour cela on lève la bonde et l'eau part dans un fossé qui rejoint un autre étang. Selon la taille de l'étang il faut entre quelques jours et plusieurs semaines pour vider l'étang.

Les poissons se retrouvent bloqués devant la bonde dans l'endroit le plus creux de l'étang : la pêcherie. Il suffit aux pêcheurs de ramasser le poisson avec un filet.

Autrefois, les étangs étaient laissés en assec tous les trois ans et mis en culture. Les terres de fond d'étang sont très fertiles et permettent des rendements excellents.



# La Jonchaie

## Une zone humide exceptionnelle

### Le jonc,

une plante multifonction

Du latin *jungo* signifiant joindre, les jongs servaient autrefois à faire des liens. Ils poussent en touffes et présentent des petites fleurs brunes regroupées en haut de la tige. Il en existe environ 30 espèces différentes en France, les plus communes en Sologne sont le Jonc aggloméré et le Jonc diffus.



### La Grenouille verte,

coâ... que dites-vous ?

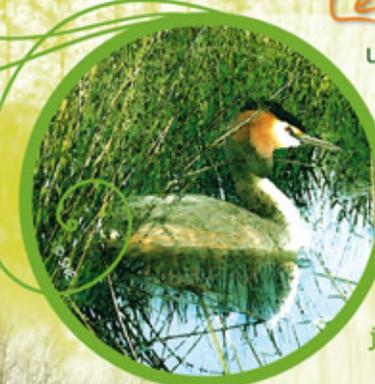
C'est l'amphibien le plus commun et le plus connu de tous. Elle passe l'essentiel de son temps au bord de l'eau et son coassement saccadé bien connu retentit du printemps à l'été. La reproduction débute fin avril et les métamorphoses se produisent en été.



### Le Grèbe huppé,

un courtisan raffiné

Le Grèbe huppé est le plus grand de nos grèbes. Excellent plongeur, il se reconnaît à sa huppe double noirâtre, et au printemps, aux touffes de plumes rousses et noires ornant les côtés de la tête. C'est à cette période que peut s'observer leur parade si particulière. Les grèbes apprécient la jonchaie pour y faire leurs nids.



### L'Anax imperator,

un empereur au pays des étangs

L'Anax empereur est la plus grande libellule d'Europe. Il se reconnaît à son thorax vert et son abdomen bleu. Il se rencontre sur la plupart des milieux stagnants non pollués où il patrouille inlassablement au dessus de l'eau.



## La jonchaie

La jonchaie ou jonçaie, essentiellement constituée de jongs, forme la végétation basse et dense que vous pouvez observer en queue d'étang. Elle recouvre la zone de balancement saisonnier des niveaux d'eau de l'étang, formant ainsi un habitat particulier. Elle accueille de nombreuses espèces végétales patrimoniales telles que la Gratiolle officinale ou les roseaux, mais également de nombreux animaux. Cet habitat est très attractif pour les oiseaux d'eau, qui trouvent dans ce milieu leur lieu d'alimentation, de repos ou de nidification. C'est le cas des Mouettes rieuses, des Grèbes et des Aigrettes.

C'est également ici que le brochet, poisson incontournable de nos étangs, se reproduit.

La jonchaie constitue ainsi à l'étang du Mouêt, une zone préservée dont la tranquillité est à respecter.

# Les Oiseaux

## Les canards

Omniprésent sur les étangs de Sologne, ils se reconnaissent par leur bec aplati et leurs pattes palmées. On distingue les canards de surface et les canards plongeurs. Les femelles ont un plumage plus terne que celui des mâles.

Les étangs solognots accueillent un grand nombre de ces oiseaux sociaux en hiver, mais vous pouvez les observer toute l'année.



## Les limicoles

Ce groupe est caractérisé par des formes rondes et dodues, des pattes moyennement hautes et un bec pointu pour fouiller la vase et saisir les insectes.

La Sologne est un lieu de passage pour les limicoles au moment des migrations de printemps et d'automne.



## Les échassiers

Ils se caractérisent par la longueur de leur cou, de leurs pattes et leur bec en forme de poignard. Ils se nourrissent essentiellement d'animaux aquatiques (insectes, amphibiens, poissons).

Ils sont présents en Sologne toute l'année.



## Les autres...

Ces oiseaux sont communs et relativement faciles à observer sur les étangs, sauf pour le Martin-pêcheur, joyau de notre avifaune. Comme un éclair multicolore, il rase l'eau en émettant un cri métallique qui permet le plus souvent de le découvrir.

Ce sont pour la plupart des oiseaux sédentaires, on peut les observer toute l'année.



## Le rôle des oiseaux dans la chaîne alimentaire des étangs

Tous les oiseaux que vous pouvez observer se partagent un même habitat, l'étang, et des mêmes bases alimentaires, les insectes et les plantes aquatiques. Mais les moyens dont ils disposent pour se les approprier diffèrent sensiblement. La taille et la forme des pattes et du bec d'un oiseau en disent long sur ce qu'il mange et sur la façon dont il se nourrit.

# Et sous la surface ...

## Les Poissons

### La Carpe

La Carpe peut dépasser un mètre de long et avoisiner des poids record de 35 kg. Sa bouche se termine par quatre barbillons qui l'aident dans sa recherche de nourriture en fouillant la vase. Ses nageoires très puissantes lui permettent de s'enfuir rapidement.



### Le Brochet

Poisson à bec de canard à cause de la forme de sa mâchoire, c'est le super prédateur de nos eaux douces. Mesurant jusqu'à 1,20 m, une mâchoire composée de 700 dents, le brochet est profilé pour l'attaque avec son corps cylindrique et effilé. Il est de couleur verte à bandes plus claires afin de se dissimuler. Le ventre est blanc. Ses nageoires idéalement placées lui permettent de foncer rapidement sur ses proies (jusqu'à 20 km/h).

Ce poisson territorial peut s'abriter dans des herbiers aquatiques ou sous des souches d'arbres en bord d'étang. C'est un poisson solitaire qui chasse à l'affût.



### La Bouvière

La Bouvière est un petit poisson d'environ 6 cm au corps comprimé latéralement. Son dos est brun-olivâtre et ses flancs argentés sont nuancés de rose. Au moment du frai, le mâle arbore un ventre rose et des nageoires rouge vif.

La Bouvière ne doit sa présence dans l'étang que par celle de la moule d'eau douce. La Bouvière y pond en effet ses œufs, où ils trouvent sécurité et ventilation nécessaire à leur éclosion.



### Le Gardon et le Rotengle

Des flancs gris argentés pour le Gardon et plutôt dorés pour le Rotengle, le dos olivâtre, le ventre blanc, les nageoires jaune-orangé et l'iris de l'œil rouge. Ces deux espèces ont un air de famille. Ces poissons d'environ 20 cm vivent souvent en bancs.

Ils se nourrissent principalement d'algues et de petits animaux aquatiques trouvés dans les différentes profondeurs. Le Gardon est certainement le poisson le plus commun des eaux calmes.



### La Tanche

Poisson fouilleur assez méfiant, la Tanche est un poisson à dos vert brun, prenant des reflets cuivrés sur les flancs et au ventre jaunâtre. Elle peut mesurer 60 cm, avec un corps trapu et une bouche terminée par deux petits barbillons. Son corps est visqueux et entièrement recouvert de petites écailles.

On la trouve dans les étangs riches en végétation, le plus souvent solitaire, où elle entre en activité à la tombée de la nuit. Elle s'envase durant la période froide pour réapparaître dès les premiers beaux jours.

